a fixé définitivement le site du Monument projeté sur le terrain même dont il a été question ci-dessus.

Dès que ce terrain aura été déblayé, ce qui se fera au cours des mois prochains, le Comité fera appel aux architectes pour la préparation des plans du futur Monument.

La Semaine religieuse se fera un devoir de tenir ses lecteurs au courant des progrès de l'œuvre, et d'enregistrer dans ses pages, ad futuram rei memoriam, tous les documents officiels qui s'y rapporteront. Nous commencerons, en notre prochain numéro, à reproduire les pièces initiales de ces archives précieuses.

Le chant, à la Basilique de Québec

D'une correspondance sur les « Manuels de plain-chant » et signée E. C., que nous lisons dans le *Tablet* du 19 mars dernier, nous traduisons et reproduisons le passage suivant:

Quelqu'un, qui écrit sous les initiales « H. T. » dans le Month de février 1904, prétend que « saint Grégoire a inventé son système de chant dans l'espoir d'attirer à l'église non pas les gens cultivés ou amateurs de l'art; mais les esprits bornés et irréligieux. » A cet énoncé, H. T. ajoute la réflexion que voici : « Nous laissons à de plus sages et à de plus expérimentés que nous le soin de décider si de tels rudes et duri animi seraient aujourd'hui, vraisemblablement, plus attirés à la grand'messe par le chant grégorien que par la musique qui est maintenant en vogue. »

Qu'on me permette d'apporter ici mon brin d'expérience. En 1881, j'entendis le chant grégorien dans la vieille cathédrale de Québec: il était bien rendu — sans aucun doute les Canadiens-Français ont conservé l'antique tradition —, et je suis sûr que l'Evêque Cahill aurait été charmé de l'entendre. Dans cette église bondée, tous chantaient le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus et l'Agnus Dei—c'était la perfection du chant paroissial, cela ne pouvait qu'inspirer la dévotion; je suis convaincu que même (l'esthète) « H. T. » aurait déclaré que c'était là précisément ce que devait être la musique d'église. Le dimanche qui suivit, j'assistai à la grand'messe de la cathé-